

Accueil d'enseignants-chercheurs en résidence au musée d'Archéologie nationale et domaine national de Saint-Germain-en-Laye / Construction d'appels à projets

Référent : Daniel Roger, Conservateur général du patrimoine, adjoint à la directrice et responsable de la politique scientifique et des collections

Accueil : résidence sur 12 mois ou deux résidences sur 6 mois

Réunissant trois entités en un seul lieu par arrêté du 29 décembre 2009, le MANSNG comprend un vaste domaine paysager de 47 ha, plusieurs bâtiments dont certains classés au titre des Monuments Historiques, notamment un château autrefois résidence de plusieurs souverains français, et un musée national dont les collections constituent une référence à l'échelle internationale pour l'histoire et les enjeux d'une discipline scientifique, l'Archéologie.

Histoire de l'archéologie

Créé par décret impérial du 8 mars 1862, le musée d'Archéologie nationale (MAN) conserve des collections et des fonds accumulés depuis la naissance de la discipline archéologique en France. Lieu de l'élaboration et de la conservation de référentiels, il incarne un hapax dans l'histoire des musées d'archéologie sur le territoire national voire européen en intégrant dès l'origine les méthodes empruntées par l'archéologie : sériation, y compris par le moulage ou la photographie, comparaisons à période ou technologie similaire à travers le globe ou l'histoire de l'humanité, appui sur les analyses scientifiques.

La dimension historique des collections permet en conséquence d'aborder des aspects divers et non exclusifs : histoire des pratiques de l'archéologie ; insertion de l'archéologie dans le tissu juridique, administratif et institutionnel ; constitution de réseaux de correspondants, d'érudits locaux, de collectionneurs attachés au terroir, de sociétés savantes ; reconnaissance et non reconnaissance des acteurs et donateurs en archéologie : aristocrates, membres du clergé, magistrats, ingénieurs, vs amateurs, femmes, prospecteurs...

Cette approche à la fois historiographique, épistémologique et sociologique a été préparée par les travaux de Corinne Jouys-Barbelin, Conservatrice responsable du service de recherche et de documentation, à travers le programme « Commission de Topographie des Gaules », soutenu par le Labex « Passés dans le Présent » (PasP). Elle peut être abordée par l'étude de :

- **un site en particulier**, tel Fort Harrouard où des générations de fouilleurs se sont succédé, avec des méthodes et des liens avec le terrain ou les institutions très divers ;
- **une collection spécifique**, telle celle de Paul du Châtellier, dans ses modes de constitutions, de publication au sens large, de cession, de mise en valeur en milieu muséal, en incluant le regard rétrospectif des chercheurs actuels et des acteurs locaux ;
- **la construction d'un site collaboratif de type « Wiki »** rassemblant les biographies des acteurs et donateurs autour des collections afin d'étudier les potentiels d'enrichissements en faisant appel à une mémoire collective et familiale encore très vivace sur tout le territoire.

Provenances des œuvres

Les travaux sur la provenance des fonds et des collections restituent un tableau général de la constitution de certains pans méconnus de la collection, incluant l'histoire de la collecte, de l'accompagnement documentaire, de l'arrivée au musée, de l'exploitation muséographique, sans exclure la dimension juridique impliquée dans les transferts de propriété. La collection du MAN, estimée à près de 3.000.000 d'items, recouvre de telles problématiques quel que soit le fonds ou la période impactée. Le sujet définitif demeure en conséquence à l'appréciation du chercheur.

Cette approche est valable pour les collections les plus anciennes (constituées sous l'Ancien Régime) comme les plus récentes (fonds Pétrequin, donation avec usufruit toujours actif) et doit s'appuyer sur une approche transversale incluant l'écosystème institutionnel des collections publiques d'archéologie. Elle implique également une approche fine des contextes politiques et idéologiques, que ce soit dans la collecte d'objets issus des anciens pays de l'URSS que dans celle effectuée dans les anciennes colonies ou zones d'influence européennes (section de l'Archéologie comparée / ethnoarchéologie des cinq continents).

Une telle enquête révèle aussi l'installation des réseaux internationaux : par la voie d'échanges d'objets ou de copies, les collections nationales se complètent partout et très tôt avec des objets issus d'autres cultures. À côté des échanges savants mis en place au XIX^e siècle, notamment par la création d'instituts ou d'écoles à l'étranger et par le développement de revues et publications à portée internationale, se développent des voies commerciales ou des réseaux d'échange visant à la constitution de collections privées, parfois très à la marge des préoccupations scientifiques.

Sociologie et anthropologie

Depuis sa création au milieu du XIX^e siècle, le MAN est une institution a connu de considérables évolutions dans ses pratiques managériales, dans l'organisation des équipes et du travail. Centrée à l'origine autour du conservateur-directeur d'établissement (voir maître de maison logé sur place), l'équipe scientifique, d'abord réduite à très peu d'individus régissant un personnel nombreux (surveillance, ateliers), s'est progressivement développée sous forme d'un consortium de savants, puis lentement atomisée avant de connaître une vaste entreprise de restructuration. La composition organique comprend aujourd'hui plusieurs pôles d'expertise, dont certains récents, attachés au numérique ou à la conception des programmations, qui ont de nouveau modifié les relations professionnelles.

Cette évolution de l'organisation du travail au fil des décennies reflète le statut de l'établissement dans le paysage des musées nationaux et le rapport des équipes avec les collections d'une part (forte personnalisation) et le public d'autre part (pris en compte de façon marginale et non spécialiste). Elle connaît actuellement, à l'aune de changements majeurs en cours – chantiers de collection, travaux internes, regroupement des bureaux et transversalité des pratiques – une nouvelle transformation. Elle reflète aussi, plus généralement, une culture « politique », tantôt autoritaire, voire patriarcale, tantôt « parlementaire », tantôt managériale.

Elle constitue en tous les cas et à l'aube de la troisième rénovation fondamentale des espaces un terrain réflexif particulièrement riche sur les cultures professionnelles patrimoniales.

Géographie et sociologie pour le domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Le domaine national forme une portion circonscrite par des grilles dans la forêt de Laye, utilisée du Moyen-Âge au XIXe siècle comme aire de chasses royales puis impériales. Il a bénéficié au cours des siècles de plusieurs aménagements d'agrément, toujours fréquentés aujourd'hui par un public nombreux et de proximité, et reflète dans son articulation l'histoire des jardins français. Doté d'une riche biodiversité, il est avec le couvert forestier proche l'un des poumons franciliens et constitue un lieu de convoitise, d'attraction et d'appropriation pour ses usagers dont le nombre s'est accru avec la crise pandémique.

Un travail de documentation et d'analyse est à mener pour la mise en place d'un Système d'Information Géographique (SIG) qui cumulera les strates d'informations depuis le domaine royal jusqu'aux travaux actuels. L'objectif est à la fois de concentrer les données historiques et techniques et de disposer d'un outil de pilotage des opérations (travaux, maintenance, études) qui prennent place dans le château et le domaine.

Au-delà du périmètre tel que défini statutairement pour le « Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye », le SIG pourra agréger les données concernant le Château neuf, aujourd'hui disparu et dont les vestiges sont fondus dans la trame urbaine contemporaine ; les collectivités territoriales, en particulier la Ville de Saint-Germain-en-Laye, assument un rôle incontournable dans un tel dossier à travers les travaux en cours sur les aspects urbanistiques (Plan Local d'Urbanisme, révision des trames routières et des mobilités douces).

Un troisième périmètre peut être envisagé dans une perspective plus nettement sociologique et géographique : Saint-Germain-en-Laye et la résidence royale se sont implantés sur un site de plateau dominant la Seine vers Paris, qui constitue un verrou permettant de contrôler la voie vers la capitale, mais aussi la boucle du fleuve qui contient aujourd'hui la forêt domaniale. Unité historique et géographique, cette zone a connu une évolution du milieu naturel et humain : en culture à l'époque romaine (traces d'une villa repérées au Lidar), habitée encore au Moyen Âge (village de Vignoles rapporté sur les cartes anciennes), utilisée comme camp de Mousquetaires au XVII^e siècle (fouille de Fort Saint-Sébastien en 2012), cet isolat de l'Ile-de-France témoigne d'une organisation du territoire à l'évolution singulière, de l'exploitation rurale à la réserve naturelle consacrée au loisir et à la culture.